

## LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er septembre 2017

Les premiers mois de commercialisation de pommes se déroulent dans un marché fluide. Les dégâts du gel se confirment sur les tonnages récoltés dans la région : la production de pommes régionales est estimée en baisse de 8 % sous l'effet de la chute de celle de Golden (-24%). En poires, les ventes en frais sont confrontées à la concurrence des fruits d'été, mais la demande pour stockage soutient les cours. La demande pour stockage est également forte en raisin de table, dont les ventes sont rapides, soutenues par la moindre récolte attendue.

La demande n'a pas connu de forts pics de consommation au cours de cet été, compte-tenu de la météo souvent fraîche sur le reste de la France. Le marché est resté au mieux à l'équilibre et souvent fragile. Les fortes températures de l'été ont pesé sur les rendements et fait souffrir les plants.

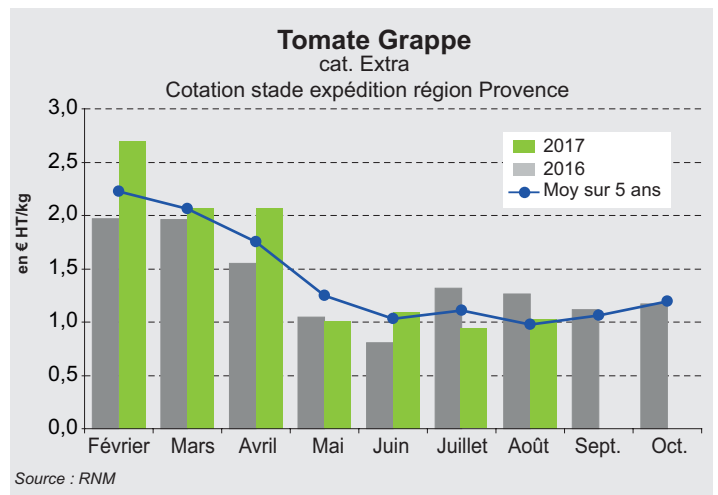
Le melon, entré en situation de crise conjoncturelle le 29 juin, n'en sort que le 10 août, et connaît une de ses plus mauvaises campagnes.

L'équilibre est parvenu à se maintenir sur le marché de la pêche en août, malgré les difficultés à écouler les petits calibres.

### Tomate : Les fortes températures de l'été ont pesé sur les rendements



La campagne 2017 des **tomates** du Sud-Est a démarré légèrement en avance à la **mi-février**, dans un contexte concurrentiel favorable, les prix des tomates espagnoles et marocaines concurrentes étant plus élevés qu'en 2016. La tomate d'origine France atteint alors rapidement un taux de présence en rayon en grandes surfaces de 100 % grâce à de nombreuses actions promotionnelles. Le contexte commercial est également favorable en **avril**, en particulier pour les fêtes pascales. Le cours moyen d'avril est supérieur de près de 20 % à la moyenne quinquennale. En **mai**, l'offre s'accroît fortement avec la montée en puissance de l'ensemble des bassins de production tandis qu'en parallèle, la météo fraîche ne permet pas un développement suffisant de la consommation. Ainsi, les volumes disponibles sur l'ensemble de la France doublent et les cours chutent de 50 % en moyenne. Les cours des tomates du Sud-Est résistent cependant mieux grâce à une demande locale qui se développe. Les producteurs de la région s'orientent aussi davantage vers des variétés à « goût » comme les allongées-cœurs ou côtelées ou encore dites « de couleurs », au détriment des tomates rondes et les grappes dont l'offre régionale baisse. **En juin**, les rendements en plein air sont au rendez-vous, les 1er bouquets sont très beaux. Les cours moyens du mois de juin sont néanmoins légèrement en deçà de la moyenne quinquennale à cause de leur dégradation en fin de mois. **En juillet**, seul le sud de la France profite d'une demande qui se maintient avec l'arrivée des juilletistes et d'un temps plus clément, alors que la météo fraîche sur le reste de la France



pèse sur les cours. Cet environnement offre aux productions locales une meilleure tenue des prix. Les niveaux des cours sont néanmoins inférieurs à la moyenne quinquennale sur l'ensemble de la gamme.

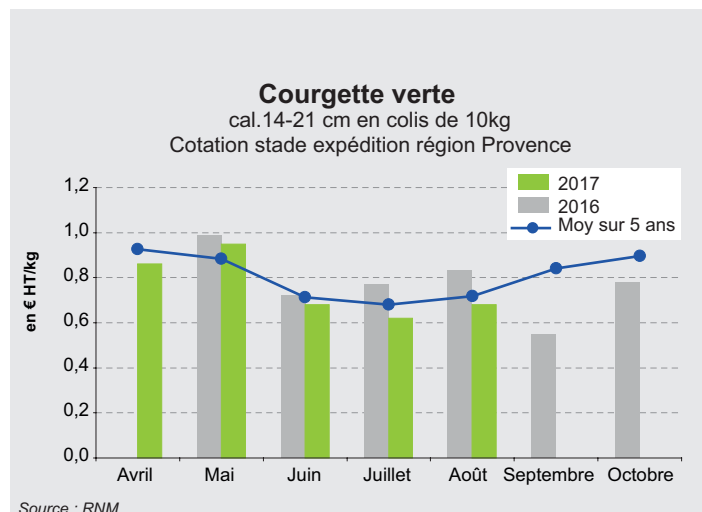
**En août**, les températures élevées pèsent sur les rendements (-4 %). La production est toutefois répartie en légère hausse en fin de mois. Au niveau sanitaire, la pression est faible sur l'ensemble des menaces grâce au climat chaud et sec. La campagne de tomate d'industrie se déroule sans accroc majeur. Si la chaleur a fait souffrir les plants, elle a aussi favorisé le développement des fruits. La demande n'a pas connu de forts pics de consommation au cours de cet été, compte-tenu de la météo souvent fraîche sur le reste de la France. Le marché est resté au mieux à l'équilibre et parfois fragile.

## Courgette : Toujours une vive concurrence entre bassins



En août, la concurrence entre les bassins est toujours réelle et la demande, notamment en grande distribution, s'oriente vers d'autres fournisseurs (Centre de la France notamment). Les cours du mois d'août sont inférieurs à la moyenne quinquennale de l'ordre de 10 % en **courgette verte** longue, après un mois de juillet également difficile sur les marchés. En juillet, une guerre des prix s'est en effet installée mécaniquement entre le sud de la France et les autres régions.

La fin juillet à été est marquée par une offre nationale supérieure aux besoins. En effet, beaucoup de producteurs de la région de plein-champ ont choisi, comme les années précédentes, de maintenir à un haut niveau leur production sur cette période. De plus, cette année, à l'inverse des campagnes précédentes, les autres régions n'ont pas subi d'intempéries susceptibles de réduire leurs rendements.



## Pêche /nectarine : Marché à l'équilibre

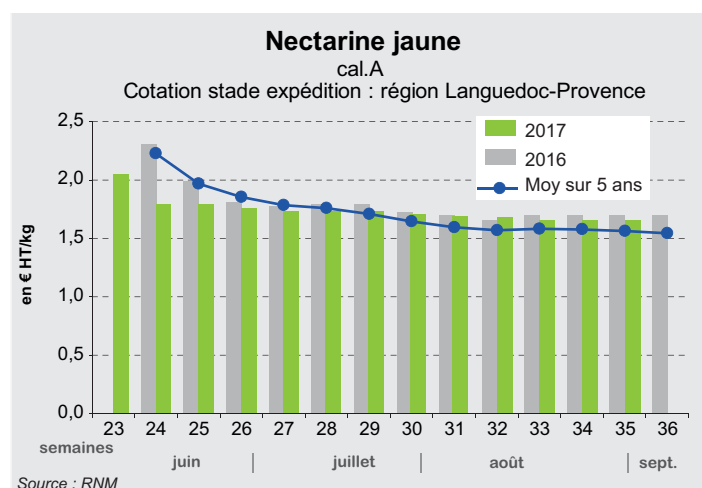
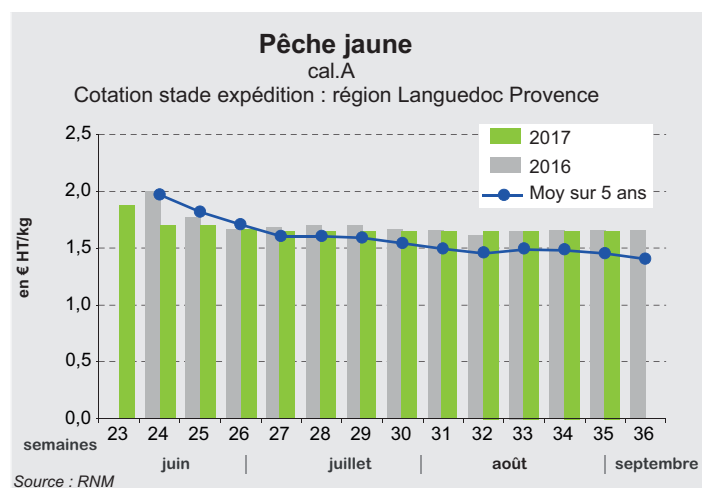


La campagne de **pêches-nectarines** commence début juin, en avance d'une dizaine de jours par rapport à l'an passé. Globalement, le gel d'avril a eu peu d'impact sur la récolte. Dans certains secteurs, le gel a même permis un éclaircissage naturel.

Fin août, la production régionale est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé : 13 % en **pêche** et +2 % en **nectarines**.

La mise en place du marché se déroule sans difficulté particulière en juin, la pêche française trouve sa place sur les rayons des grandes surfaces, les volumes attendus étant contenus et la concurrence espagnole encore peu présente. Dans la 2ème quinzaine de juin, les températures particulièrement chaudes bloquent la maturité et le grossissement des fruits, limitant les calibres alors que parallèlement la météo estivale dynamise la consommation. Le mois de juillet est caractérisé par une offre inférieure à la demande sur les fruits de calibres A et AA, qui soutient les cours. La demande reste en effet active sur les gros calibres tout au long du mois. A l'inverse, l'offre est supérieure à la demande en fruits de calibre B, nombreux cette année. Le cours moyen du mois de juillet est comparable à la moyenne quinquennale en calibre A et inférieur de 10 % en calibre B. En août, la campagne entre dans sa dernière phase. Les arbres sont bien chargés et les calibres sont beaux. Il n'y a pas de problème sanitaire majeur sans doute en raison du climat chaud et sec.

Le marché se maintient à l'équilibre, mais la difficulté à écouler les plus petits calibres demeure. L'arrêt de la récolte est prévu autour de la mi-septembre.



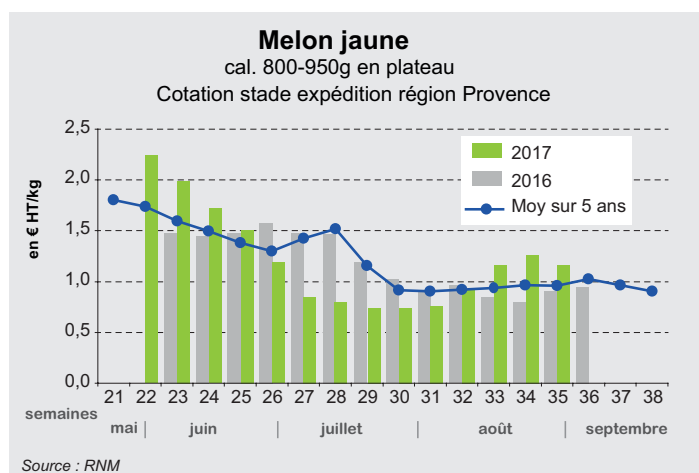
## Melon : En crise conjoncturelle du 29 juin au 10 août



La campagne démarre timidement début juin avant que les tonnages s'accroissent ensuite rapidement mi-juin. Une conjoncture particulièrement difficile s'enclenche fin juin : avec 10 jours d'avance, les régions du Val-de-Loire et du Sud-Ouest arrivent sur les marchés alors que PACA atteint son pic de production. Le début du mois de juillet est ainsi marqué par un important télescopage. Le **melon** subit une crise conjoncturelle particulièrement longue : du 29 juin au 10 août 2017. En juillet, la production nationale quotidienne est deux fois plus élevée que la consommation. Les prix chutent fortement, brutalement, et l'on constate de nombreuses destructions.

Les cours moyens du mois de juillet sont inférieurs de l'ordre de 35 % à la moyenne quinquennale.

Le marché se rééquilibre mi-août, la période de canicule contribue en effet à dynamiser les ventes et écouler les stocks. Mais les apports du Sud-Est ont commencé à décroître fin



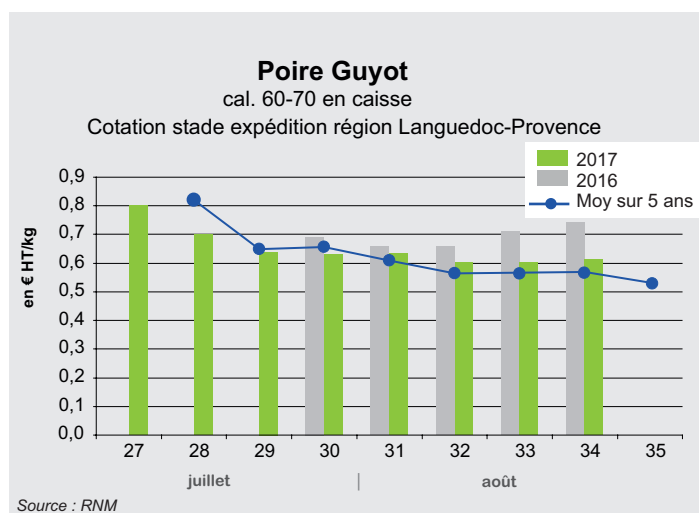
juillet, l'essentiel de la production a été vendu en juillet. La production régionale de melon de la campagne 2017 est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé.

## Poire : La possibilité de stockage soutient les cours en Guyot



La campagne de **poire d'été** démarre autour du 10 juillet avec une quinzaine de jours d'avance. Les ventes en frais se sont alors confrontées à la concurrence des fruits d'été (pêches, nectarines, abricots...), mais la demande pour stockage soutient les cours (stockage afin d'alimenter le marché français en produits colorés en août et septembre). Les cours à l'expédition sont comparables ou supérieurs à la moyenne quinquennale au cours des mois de juillet et août.

La production de **Guyot** est belle. Après une année exceptionnellement déficitaire en Guyot, le rendement revient au niveau de la moyenne quinquennale. En **William's**, un léger manque de volume se fait sentir (-6%).

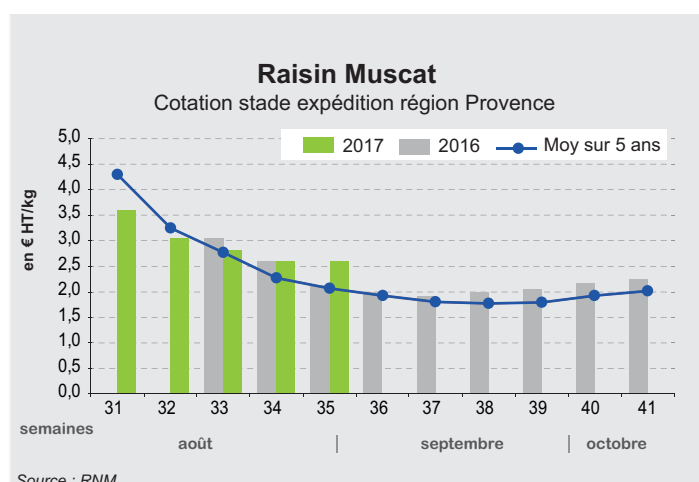
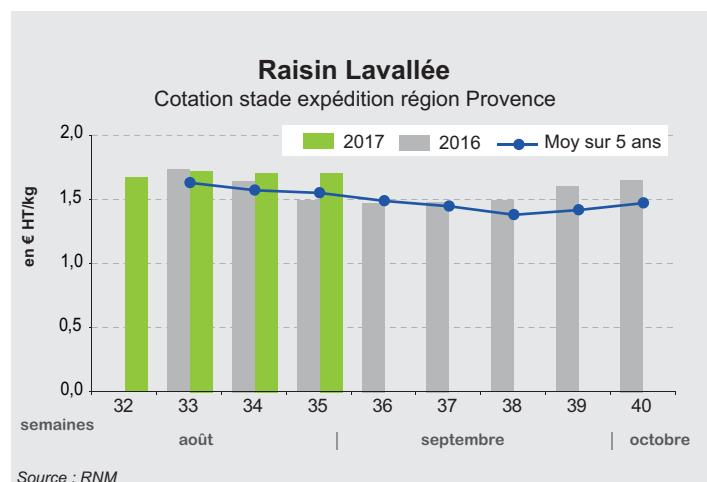


## Raisin de table : Moindres volumes et ventes rapides



La production de **raisin de table** est annoncée déficitaire de l'ordre de 20 % à 30 % par les opérateurs de marché, suite au gel de printemps subi en Vaucluse. Sur les marchés, les ventes sont rapides, soutenues

notamment par la demande pour stockage en longue conservation. Les cours à l'expédition sont très fermes : +12 % en **Muscat** et +22 % en **Lavallée** par rapport à l'an passé à pareille époque.



## Pomme : Dégâts du gel en Golden



La campagne a commencé début août dans la région. La production est estimée en baisse de 9 % par rapport à l'an passé soit -11 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le gel d'avril a touché fortement certains secteurs alpins, particulièrement en **Golden**. La production régionale de golden est estimée en baisse de 24 %. La **Gala** et les autres pommes sont moins affectées par le gel printanier.

En août, la commercialisation se déroule dans des conditions fluides, compte-tenu des moindres volumes produits. Le marché est fluide au plan national comme européen en raison du gel subi également par les régions et pays concurrents (Val-de-Loire, mais aussi Pologne, Allemagne, Italie, Belgique).

## Carotte : Baisse de rendement



Les premières **carottes** ont été récoltées fin **mai**. Les températures élevées de **juillet** et **août** ont posé des difficultés, pénalisant les rendements. A cela, se sont ajoutés des désagréments liés au vent pour les secteurs les plus exposés au mistral. En revanche, les conditions sanitaires sont favorables.

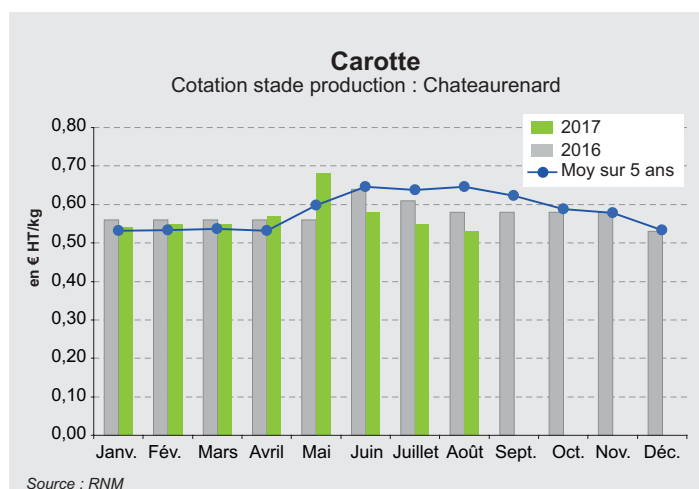
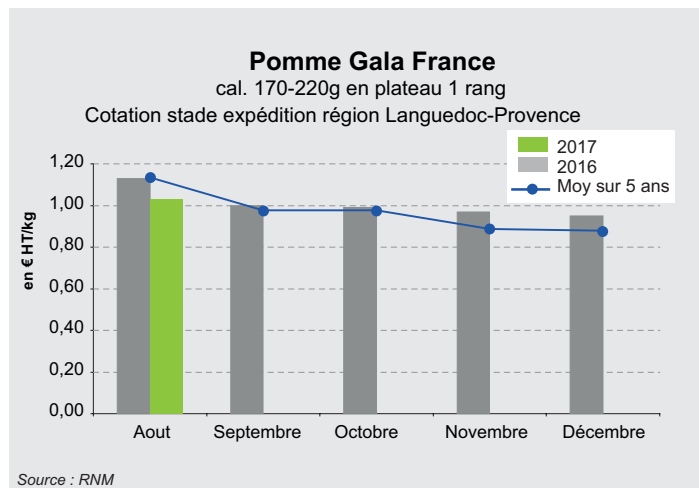
La surface régionale est estimée en recul de 8 % et la production estimée en baisse de 12 %.

## Abricot : Des cours bas toute la campagne



Les cours moyens des **abricots** au cours de cette campagne sont inférieurs à la moyenne quinquennale de 25 % à 35 % selon les mois et les variétés. Si la météo a permis une belle récolte, abondante, elle a aussi induit une précocité qui a pesé sur les cours tout au long de la campagne.

La campagne de commercialisation de l'abricot débute **mi-mai** avec une quinzaine de jours d'avance, dans un contexte commercial défavorable. Les abricots du Sud-Est arrivent sur le marché alors que la concurrence espagnole est encore présente et particulièrement vive sur le marché intérieur comme à l'export. Les lignes de vente des abricots français tardent à se mettre en place dans les grandes surfaces. La demande reste atone jusqu'à début juin alors que l'offre monte en puissance rapidement. Le marché n'est pas prêt à absorber de tels volumes à cette période. Cette situation se traduit par des invendus et prix bas. La production régionale est estimée en hausse de 12 % par rapport à l'an passé, dans un contexte de production



européenne elle même supérieure de 17 % à l'an passé (source MEDFEL). Si le gel d'avril a parfois occasionné des dégâts sévères dans la région, ils restent très localisés et ont peu d'effet sur la récolte globale, abondante. La commercialisation reste difficile tout le mois de **juin**. Le marché a des difficultés à absorber les volumes importants proposés à la vente, toujours en avance d'une dizaine de jours. De plus, les fortes chaleurs de la fin juin viennent accélérer la production alors que les stocks et invendus sont déjà importants. L'abricot bascule en situation de **crise conjoncturelle du 5 au 13 juillet**. Seules les variétés tardives, arrivant à partir de la mi-juillet, bénéficient de meilleures ventes et cours grâce à de plus beaux calibres et une meilleure qualité (que le Bergeron affecté par les fortes chaleurs).

Le déclin de l'offre s'amorce dans la région autour du 25 juillet, avec une dizaine de jours d'avance. La campagne se termine début **août**.

## Fraise : Une campagne à deux vitesses entre fraises rondes et Gariguettes



La superficie régionale de **fraises** est estimée en hausse de 2 %, et la production quasi-stable.

La campagne démarre mi-mars, conformément au calendrier habituel mais le marché peine à se mettre en place : la demande est peu positionnée sur le produit. L'offre augmente de façon rapide tandis que l'écoulement est faible, entraînant des reports de stocks. Les cours du mois de mars sont inférieurs de 5 à 10% à la moyenne quinquennale.

En avril, une embellie est observée autour des fêtes de Pâques, mais la demande redevient très attentive au prix ensuite. Le cours moyen du mois d'avril est cependant comparable à la moyenne quinquennale.

Au cours du mois de mai, le commerce se dynamise notamment en **fraise Gariguettes**, recherchée des opérateurs. La campagne se prolonge avec des fraises de fin de saison dans un contexte commercial porteur.

Au cours de la 2ème quinzaine de juin, la campagne se termine en fraise avec une situation un peu plus difficile qu'en début de production. En effet, le climat très chaud a avancé l'entrée sur le marché de nombreux fruits. Ainsi, la fin de campagne de commercialisation de la fraise se télescope avec la cerise notamment.

Au niveau sanitaire, des problèmes de qualité sont à déplorer en partie à cause de l'humidité du printemps et des fortes chaleurs des dernières semaines. La 2ème récolte de variétés remontantes a été moins productive sous l'effet des fortes températures préjudiciables aux plants.

## Concombre : Les plants souffrent de la chaleur



La campagne de **concombre** a démarré en juin.

La superficie régionale est estimée en baisse de 2 % et la production en recul de 4 %. La production régionale s'orienterait cette année

d'avantage vers du concombre épineux au détriment du concombre long.

En août, les fortes chaleurs estivales ont rendu difficile la culture du concombre en Provence : les plants souffrent de la chaleur. Ce temps chaud et sec est aussi favorable aux acariens, très présents en début de campagne.

## Fleurs : Des températures élevées



Le mois d'août se caractérise par de fortes températures diurnes mais surtout nocturnes sur le bassin hiérois de production de fleurs. Un épisode de canicule concerne les régions méditerranéennes du 1er au 6 août, et fin août une vague de chaleur

tardive frappe la région. Le mois d'août se caractérise également par une quasi-absence de pluie. L'ensoleillement est quant à lui conforme aux valeurs saisonnières. Les quantités commercialisées sont en repli mais la qualité reste de rigueur en dépit de la météo pour l'ensemble des espèces commercialisées, principalement Lisianthus, Hélianthus et Amarantes. En août, le Statice laisse la place aux Amaryllis et Agératum tandis que la saison de Strelitzia démarre.

## PAPAM : Des surfaces toujours en hausse



Les conditions climatiques difficiles du printemps ont affecté les productions des plantes à parfum aromatiques et médicinales : Les gelées printanières et les chutes brutales de températures en avril dernier ont pénalisé le développement végétatif.

Les secteurs du plateau d'Albion et de Valensole enregistrent des pertes touchant les plantations anciennes de lavande. En lavandin, les dommages portent principalement sur la variété Abrial, peu présente en PACA, la variété Grosso lui étant préférée.

Dans un marché globalement porteur, les surfaces ne cessent de progresser : près de 2 % par an en moyenne annuelle depuis 2011 pour atteindre 15 000 ha en 2016. Le marché des huiles essentielles de lavandin grosso est stable et la hausse des cours constatée en début de campagne en variété Super se confirme. A l'inverse, le marché de la lavande est plus difficile avec des cours hauts qui entraînent un report des opérateurs vers l'origine bulgare.

## Grandes cultures : Retour à des rendements dans la moyenne après ceux exceptionnels de 2016



Les premières estimations de rendements se situent globalement dans la moyenne pour les grandes cultures. Les pluies salvatrices de mai ont limité le stress hydrique mais la

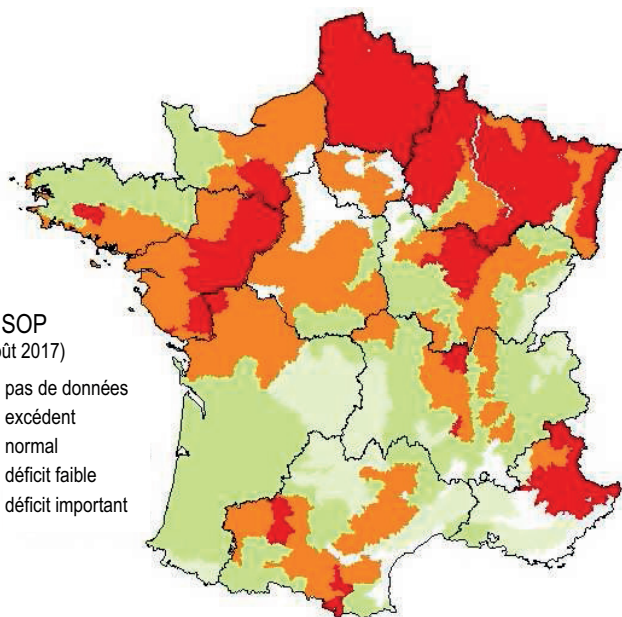
vague de chaleur de début juin a amputé le potentiel de rendement. Dans les Alpes-de-Haute-Provence, le Vaucluse, la quinzaine de jours durant lesquelles les températures ont été supérieures à 30°C sont responsables d'échaudage. A cela, s'ajoutent le gel et les faibles températures d'avril responsables des baisses de rendements sur les Hautes-Alpes (gel sur épi) et le Vaucluse.

Les surfaces sont estimées en baisse exceptées pour le tournesol et le riz. La production de **blé tendre** seraient en recul de 10 à 15 % sous l'effet de la baisse des surfaces, notamment en Vaucluse. D'autres cultures s'installent aux dépens du blé tendre : lavandins, pois chiches et lentilles.

Après la forte augmentation des surfaces en **blé dur** en 2016 (+ 14 %), les surfaces se stabiliseraient aux environs des 40 000 ha et seraient toujours inférieures à la moyenne quinquennale. A 44 quintaux / ha, le rendement reste toujours au-dessus de la moyenne 2012-2015.

Les surfaces de **riz** continuent leur progression : elles augmenteraient de l'ordre de 5 % pour atteindre 12 000 à 12 500 ha. La sole de **tourne-sol**, estimée à 9 000 ha augmenterait de 8 % sur un an. Les surfaces en tournesol semence sont en constante progression et représentent aujourd'hui presque le quart des surfaces de tournesol.

La production de **pois protéagineux** baisserait de l'ordre de 5 % sur un an. La récolte, très belle en pois d'hiver avec un rendement en hausse, ne compense pas la perte de surface.



ISOP  
(août 2017)

- pas de données
- excédent
- normal
- déficit faible
- déficit important

**Indicateur de rendement des prairies permanentes au 20 août 2017**

(Source : Agreste – ISOP – Météo-France – INRA)

L'indicateur de rendement d'ISOP, à une date donnée, est égal au rapport entre le rendement cumulé à cette date depuis le début de l'année et le rendement cumulé moyen à la même date calculé sur la période de référence 1982-2009. **Ce rapport est inférieur à 75 % pour un déficit important, compris entre 75 et 90 % pour un déficit faible, compris entre 90 et 110 % pour une situation normale et supérieur à 110 % pour un excédent.**

## RÉCAPITULATIF DES PRINCIPALES ÉVOLUTIONS

### Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015	Année 2016	Évolution 2016/2015
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%
Taux MP moyen	33,07	33,29	0,7%
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%

Source : Agreste

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l  
Taux MP : taux de matière protéique en g/l

Estimations au 11/07/17	janv. à juillet 2016	janv. à juillet 2017	Évolution 2017/2016
Lait collecté (L)	10 965 283	10 182 301	-7,1%
Taux MG moyen	40,205	39,741	-1,2%
Taux MP moyen	33,130	32,813	-1,0%
Prix moyen (pour 1000L)	282,64 €	320,51 €	13,4%

Source : Agreste

### Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2016								Année 2017			
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1		Trimestre 2	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9	2,5	5,7	5,2	7,9
Fruits	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9	76,0	182,2	74,7	180,2
Grandes cultures	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5	25,2	21,2	17,0	20,3
Huiles et graisses	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8	23,5	48,9	24,5	53,5
Légumes	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0	57,0	75,0	38,7	76,3
PAPAM*	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,8	115,6	352,6	136,2	358,1	132,8
Vins	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,4	116,9	4,3	150,4	3,2	178,7	4,1
Autres	6,6	28,2	5,4	29,8	4,2	22,8	2,3	27,3	7,9	29,4	7,6	31,9
<b>Total</b>	<b>620,9</b>	<b>475,5</b>	<b>662,2</b>	<b>470,2</b>	<b>621,0</b>	<b>422,3</b>	<b>582,6</b>	<b>447,4</b>	<b>695,1</b>	<b>501,7</b>	<b>704,5</b>	<b>507,0</b>

Source : Douanes

\*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03  
Tél. : 04 13 59 36 00  
Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>  
Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

**Directeur régional** : Patrice de LAURENS  
**Directrice de la publication** : Nadine JOURDAN  
**Rédacteur en chef** : Joachim TIMOTEO  
**Rédacteurs** : Olivier LEGRAS, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU  
**Composition** : Nadine NIETO  
**Dépôt légal** : à parution  
**ISSN** : 1274-1132